

## L'ENSEMBLE GOSPEL DE QUÉBEC CÉLÈBRE SON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE



*C'est l'aspect universel du style musical qui a séduit les artistes, qui épousent, à temps partiel, la toge des religieux chanteurs.*

***En 1985, la professeure de chant Solange Gilbert a eu l'idée de mettre ses études en pratique en formant une chorale. Une décennie, un album et de nombreux concerts plus tard, l'Ensemble gospel de Québec fait toujours résonner les murs de la capitale les rythmes du Mississippi. C'est en grande pompe que la vingtaine de choristes célébrera cet anniversaire en envahissant ce soir les planches du théâtre Capitole.***

« Ce qu'on voulait d'abord et avant tout, c'est chanter et faire connaître le gospel. Mais on est vraiment parti de zéro, raconte Ann Quigley, l'une des quelques membres fondateurs toujours actifs au sein du groupe. Au début, on chantait des mots. Mais on a commencé à comprendre le rythme et la construction du gospel. »

L'idée de faire revivre les chants traditionnels des esclaves noirs américains dans une ville majoritairement blanche et francophone n'a jamais semblé farfelue aux yeux des choristes de l'Ensemble gospel. C'est plutôt l'aspect universel du style musical qui a séduit les artistes, qui épousent à temps partiel, la toge des religieux chanteurs.

« Ce qu'on a d'abord à l'esprit quand on parle du gospel, ce sont les racines, l'esclavage, la spiritualité, reconnaît Ann Quigley. Dans notre répertoire, on parle beaucoup des droits fondamentaux. On a la volonté d'aller vers les gens. Ça ne se passe pas uniquement dans les églises. »

Chaque mercredi, professeurs, architectes, infirmières, avocats et autres actuares qui forment l'Ensemble gospel de Québec se réunissent pour répéter. Loin de se confiner aux chansons traditionnelles, les choristes et leur directeur artistique Claude Laflamme n'hésitent pas à rajeunir leur répertoire en glanant quelques titres dans les dernières créations du gospel américain. C'est ainsi que le groupe a intégré à son spectacle la pièce *We Maide it* de Hezekiah Walker, qui traite des attentats du World Trade Center.

« Il fait un parallèle entre l'épreuve du 11 septembre et ce qu'il peut vivre par rapport à sa foi, note Ann Quigley. C'est ce qui nous caractérise. On veut atteindre l'équilibre entre les racines du genre et le gospel urbain. Ce qui nous a accroché, c'est l'harmonie des voix et des styles musicaux. On fait du gospel latino et du gospel country. Notre démarche s'oriente plus là-dessus que sur le côté spirituel. »

Forts de quatre représentations au Cabaret du Capitole dans les dernières années, les chanteurs abordent avec enthousiasme leur entrée sur la grande scène du théâtre du Vieux-Québec.

« C'est très excitant, lance Ann Quigley. La grande force du groupe, ce sont les ressources qui le composent. Nous venons tous de milieux très différents. Le bel avantage, c'est que nous disposons de talents divers. Ça nous permet d'évoluer. »

Et à ceux qui reprochent à l'Ensemble de Québec sa blancheur – une seule choriste est noire –, Ann Quigley répond par une boutade !

« Si on pense aux Etats-Unis, le gospel est extrêmement populaire. Kirk Franklin est un peu notre figure de proue et il a autant de Blancs que de Noirs dans son chœur ! »

► **Vous voulez y aller ?**

- QUOI** : L'Ensemble gospel de Québec
- QUAND** : ce soir à 20 h 30
- OÙ** : Théâtre Capitole
- BILLETS** : 25\$ à 30 \$
- TÉL.** : 694-4444



# L'Ensemble gospel de Québec célèbre son 10<sup>e</sup> anniversaire

GENEVIÈVE BOUCHARD  
GBouchard@lesoleil.com

*C'est l'aspect universel du style musical qui a séduit les artistes, qui épousent, à temps partiel, la toge des religieux chanteurs.*

■ En 1995, la professeure de chant Solange Gilbert a eu l'idée de mettre ses études en pratique en formant une chorale. Une décennie, un album et de nombreux concerts plus tard, l'Ensemble gospel de Québec fait toujours résonner dans les murs de la capitale les rythmes du Mississippi. C'est en grande pompe que la vingtaine de choristes célébrera cet anniversaire en envahissant ce soir les planches du théâtre Capitoile.

«Ce qu'on voulait d'abord et avant tout, c'est chanter et faire connaître le gospel. Mais on est vraiment parti de zéro, raconte Ann Quigley, l'une des quelques membres fondateurs toujours actifs au sein du groupe. Au début, on chantait des mots. Mais on a commencé à comprendre le rythme et la construction du gospel.»

L'idée de faire revivre les chants traditionnels des esclaves noirs américains dans une ville majoritairement blanche et francophone n'a jamais semblé farfelue aux yeux des choristes de l'Ensemble gospel. C'est plutôt l'aspect universel du style musical qui a séduit les artistes, qui épousent, à temps partiel, la toge des religieux chanteurs.

«Ce qu'on a d'abord à l'esprit quand on parle de gospel, ce sont les racines, l'esclavage, la spiritualité, reconnaît Ann Quigley. Dans notre répertoire, on parle beaucoup des droits fondamentaux. On a la volonté d'aller vers les gens. Ça ne se passe pas uniquement dans les églises.»

Chaque mercredi, professeurs, architectes, infirmières, avocats et autres actuaux qui forment l'Ensemble gospel de Québec se réunissent pour répéter. Loin de se confiner aux chansons traditionnelles, les choristes et leur directeur artistique Claude Laflamme n'hésitent pas à rajeunir leur répertoire en glanant quelques titres dans les dernières créations du gospel américain. C'est ainsi que le groupe a intégré à son spectacle la pièce *We Made it* de Hezekiah Walker, qui traite des attentats du World Trade Center.

«Il fait un parallèle entre l'épreuve du 11 septembre et ce qu'il peut vivre par rapport à sa foi, note Ann Quigley. C'est ce qui nous caractérise. On veut atteindre l'équilibre entre

les racines du genre et le gospel urbain. Ce qui nous a accroché, c'est l'harmonie des voix et des styles musicaux. On fait du gospel latino et du gospel country. Notre démarche s'oriente plus là-dessus que sur le côté spirituel.»

Forts de quatre représentations au Cabaret du Capitoile dans les dernières années, les chanteurs abordent avec enthousiasme leur entrée sur la grande scène du théâtre du Vieux-Québec.

«C'est très excitant, lance Ann Quigley. La grande force du groupe, ce sont les ressources qui le composent. Nous venons tous de milieux très différents. Le bel avantage est que nous disposons de talents divers. Ça nous permet d'évoluer.»

Et à ceux qui reprochent à l'Ensemble gospel de Québec sa blancheur — une seule choriste est noire —, Ann Quigley répond par une boutade !

«Si on pense aux États-Unis, le gospel est extrêmement populaire. Kirk Franklin est un peu notre figure de proue et il a autant de Blancs que de Noirs dans son chœur !»

## ► Vous voulez y aller ?

- QUOI: L'Ensemble gospel de Québec
- QUAND: ce soir à 20h30
- OÙ: théâtre Capitoile
- BILLETS: 25 \$ à 30 \$
- TÉL.: 694-4444